

## AAH-NEWS



## Le mot du président

Il y a maintenant deux ans que l'asbl Action Avenir Haïti a été fondée. Nos objectifs sont toujours les mêmes:

- aider les gens du quartier Rivière Froide à s'assurer leur existence par la création d'un commerce ou service, financé par le biais de microcrédits
- soutenir financièrement l'école «Le Reformiste» à Rivière Froide, une école pour les enfants démunis du quartier.

Les deux projets sont bien avancés. Les microcrédits commencent à se financer eux-mêmes, ainsi l'argent remboursé est réinvesti dans de nouveaux prêts. Lionel et Jhonny font un travail excellent dans ce domaine, car jusqu'à présent 126 microcrédits ont été accordés et il n'y avait que 3 personnes qui n'ont pas payés dans les délais fixés d'avance.

A l'école il y a pour l'instant 6 classes et 170 enfants qui y apprennent à lire et à écrire et reçoivent un repas chaud par jour. Le bon fonctionnement de cette école est surtout le mérite de Félix et de Barthol.

En même temps je voudrais profiter de l'occasion pour vous présenter un nouveau projet concernant l'école, à savoir le projet «parrainage». Pour 25 € par mois, vous pouvez devenir marraine ou parrain d'un enfant haïtien et lui offrir la chance à de meilleures perspectives d'avenir en lui permettant d'apprendre à lire et à écrire à l'école «Le Reformiste».

Or, pour que de tels projets soient réalisables, il faut d'un côté des gens motivés, qui veulent changer quelque chose dans ce pays et qui sont prêts à s'engager pour construire un meilleur avenir à ces enfants. Ainsi, je remercie Lionel, Felix, Jhonny et Barthol pour leur travail excellent réalisé pendant l'année passée. Sans leur aide, nous ne pourrions pas travailler de façon si efficace. Mais de l'autre côté, il faut aussi la patience de

ceux qui veulent aider les Haïtiens. Ainsi, je voudrais remercier vivement tous les gens qui nous ont soutenu financièrement et matériellement.

Merci pour votre confiance en notre association, son comité et son travail. Un grand remerciement aussi pour les membres bénévoles du comité qui investissent beaucoup d'énergie, de temps et d'engagement dans la réalisation de nos projets.

Dans l'espoir à une nouvelle année aussi fructueuse que la dernière,

Tom Lahr  
Président

## Table des matières

1. Le mot du président	1
2. Ecole «Le Reformiste»	2
3. Parrainage	3
4. Microcrédits	3
5. Projet d'apiculture	4
6. Interview	4
7. Finances	6
8. Evénements	6
9. Contact	6
10. Comité	6
11. Site Internet	6

## Ecole «Le Reformiste»

Depuis mai 2006, la République d'Haïti est gouvernée par René Préal.



Or, les

changements ne se sentent pas encore trop bien, même pas du tout, en ce qui concerne le système de l'éducation nationale. Des études très récentes révèlent que seulement 10% de toutes les écoles en Haïti sont des écoles publiques, donc des écoles en partie financées par l'Etat et en partie par les parents. Les autres 90% des écoles sont des écoles dites non-publiques: il s'agit d'écoles communales, d'écoles presbytérales, d'écoles d'ONG ou d'écoles privées, entièrement aux frais des parents.

Par contre, les choses avancent très bien dans notre école «Le Reformiste» à Rivière Froide.

Le nombre d'élèves a augmenté de 100 à 170 élèves. En Haïti il y



a 3 années de précoce/préscolaire et 6 années de primaire. A l'école, travaillent 7 enseignants dans 6 classes:

- une 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> année maternelle mixte
- une 3<sup>e</sup> année maternelle
- une 1<sup>ère</sup> année fondamentale
- une 2<sup>e</sup> année fondamentale
- une 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année fondamentale mixte
- une classe spéciale

Le bâtiment a aussi un peu changé: toutes les salles ont été peintes en blanc pour améliorer la luminosité, et la façade extérieure a eu un revêtement de dessins animés. De même, une annexe provisoire pour de nouvelles classes, a été construite en bois, recouverte de tôle et de bâches.

En plus, un local supplémentaire a été loué pour servir de lieu de stockage et de cuisine.



Le directeur de l'école, Félix Etienne, a embauché deux cuisinières, qui s'occupent des repas chauds pour les enfants.

Une année après la fondation de cette école, le directeur Félix Etienne et son assistant Barthol Gilles ont maintenant bien acquis les compétences nécessaires pour régler la situation financière et administrative de l'école. Malheureusement nous étions contraints à résilier le contrat du directeur pédagogique, qui ne respectait en aucune mesure les tâches marquées dans son contrat.

Beaucoup de matériel scolaire fait encore défaut, pas tous les enseignants ne disposent d'un bureau, et seulement un enfant sur trois a des livres scolaires.

Les crayons et les cahiers



sont en partie fournis par l'école. Du point de vue matériel pédagogique et didactique, comme par exemple globes, squelette, affiches, posters, il y a un manque total.

C'est pourquoi nous avons demandé aux responsables de l'école de nous faire un devis pour les livres scolaires faisant défaut et nous leur avons proposé de les leur financer. Il s'agit de créer une réserve de livres à l'école même, afin de pouvoir les prêter aux enfants qui n'ont pas les moyens pour s'en acheter.

Les cours ont lieu cinq jours par semaine. Une journée scolaire commence le matin à 7:30 et finit à 12:30. Il n'y a jamais cours l'après-

midi, parce que pendant ce temps-là les enfants sont supposés se charger de corvées à la maison: aller chercher de l'eau, s'occuper des frères et sœurs, donner un coup de main à leurs parents. Chaque jour, avant le début des cours, les enfants se mettent en rang devant l'école, tout en veillant bien à garder la même distance par rapport au voisin, pour la montée du drapeau. Ils chantent une partie de l'hymne nationale haïtienne, pendant que deux autres enfants hissent le drapeau. Ensuite une classe après l'autre se rend dans sa salle.

Avant de commencer la journée, chaque classe dit une prière. Puis l'enseignant fait l'appel nominal pour contrôler les absences.

Toutes ces tâches accomplies, les cours

commencent. En ce qui concerne la pédagogie, nous avons pu constater qu'il s'agit



essentiellement

d'un enseignement frontal. Prenons comme exemple l'apprentissage de la lecture en première année fondamentale: Le professeur lit un mot ou une phrase et les enfants répètent en chœur ce mot ou cette phrase. Et cela plusieurs fois, jusqu'à ce que le mot sonne plus ou moins correcte. C'est extrêmement rare qu'un seul enfant doit donner la réponse. Souvent le maître pose la question, et les enfants répondent en chœur. Si la réponse est fautive, ils doivent répéter deux à trois fois le mot ou la phrase correcte qu'il aurait fallu donner comme réponse.

En section «Kindergarten» presque tout se fait en chantant. On chante la date du jour, les jours de la semaine, les prières, les mercis, les nombres, les rimes, les comptines etc.

La première idée qui pourrait nous venir en tête, après avoir vécu une

ou deux journées scolaires là-bas, serait de vouloir tout changer, et de leur montrer comment on pourrait faire mieux.

Mieux vaut les laisser faire comme ils en ont l'habitude, et leur donner les moyens petit à petit pour varier leurs cours. Nous estimons qu'il faut essayer de comprendre le mode de vie des Haïtiens et leur manière de faire. Ce serait inutile de les convaincre d'une chose dont ils ne sont pas persuadés, et dont ils ne reconnaissent pas l'utilité, car une fois les «blancs» partis, les habitudes quotidiennes vont reprendre leur cours.



## Parrainage

Afin de pouvoir financer de façon durable l'école «Le Reformiste», notre association a donc opté pour un projet de parrainage. Le montant mensuel à payer pour un enfant a été calculé à base de tous les frais engendrés par l'école et son personnel et par la préparation d'un repas chaud par jour pour chaque enfant.

Voici le détail de toutes les dépenses faites par l'école:

Loyer pour le bâtiment::	2.085
Salaire corps enseignant:	21.500
Formation continue du corps enseignant::	3.500
Salaire cuisinières:	3.000
Salaire jardinier:	1.000
Approvisionnement en énergie électrique:	660
Matériel scolaire*:	4.000
Coûts de nettoyage:	800
Infrastructures et frais divers**:	1.000
<b>Total en HTG:</b>	<b>37.545</b>
<b>Soit un total en EUR:</b>	<b>782</b>

Cours de change: 48 HTG= ±1 €

Remarques:

\*) Le «matériel scolaire» comprend les livres, les cahiers, les crayons, la craie, les éponges, etc.

\*\*\*) Les «frais pour les infrastructures et divers» comprennent certains travaux de réparation et d'entretien. (chaises, bancs, tableau, bâtiment...)

En divisant cette somme de 782 € par le nombre d'élèves, les frais mensuels par enfant s'élèvent à:

$$782 \text{ €} / 100 = \pm 8 \text{ €}$$

Voici les dépenses faites pour la nourriture, permettant de donner un repas chaud par jour à chaque enfant fréquentant l'école:

Riz:	14.280
Viande, poissons, oeufs:	38.000
Produits laitiers:	5.720
Fruits et légumes:	5.750
Charbon:	8.150
Eau potable:	4.100
Huile, herbes, etc.:	7.000
<b>Total en HTG:</b>	<b>83.000</b>
<b>Soit un total en EUR:</b>	<b>1.729</b>

En divisant la somme de 1.729 € par le nombre d'élèves les frais mensuels par enfant sont de:

$$1.729 \text{ €} / 100 = \pm 17 \text{ €}$$

Les frais totaux à couvrir mensuellement par enfant s'élèvent donc à:

$$8 \text{ €} + 17 \text{ €} = 25 \text{ €}$$

Jusqu'à maintenant, AAH est très heureux de pouvoir remercier les 12 premiers parrains et marraines qui se sont décidés à soutenir notre projet de parrainage.

Ces-derniers donnent ainsi la possibilité d'apprendre à lire et à écrire à des enfants d'un milieu extrêmement pauvre. Ils leur offrent la chance à de meilleures perspectives d'avenir.

En même temps, l'association AAH espère pouvoir motiver encore plus de gens à soutenir

notre projet, dans les années à venir.

## Microcrédits

Action Avenir Haïti fonctionne depuis 2 ans et nous avons alloué des microcrédits à 126 personnes au montant total de 760.000 gourdes (+/-16000€). Une bonne partie des crédits a été remboursée et il reste encore le nombre de 37 clients en cours de remboursement.

Nous attendons des nouvelles demandes de microcrédit de la part de nos amis de l'Agence Rivière Froide.

Pâques 2006, 4 membres de notre comité ont visité Haïti. Ils avaient de bons échanges avec les clients de microcrédit. Les gens ont affirmé que notre crédit leur a apporté une aide considérable pour avancer et agrandir leurs commerces. Ils peuvent acheter un nombre plus élevé de marchandises et bénéficier ainsi d'un prix d'achat plus avantageux.

Les microcrédits deviennent de plus en plus populaires et sont apparemment un des moyens les plus efficaces pour aider les pays en voie de développement.

Etant donné que notre collaboration avec OTM (Objectif Tiers Monde) devient de plus en plus étroite, nous espérons que le projet "microcrédit" à la Rivière Froide pourra s'étendre constamment sur les localités et communes voisines.

Peut-être il serait possible de créer dans quelques années un "Institut de micro-finance" (IMF) à Carrefour et de travailler ensemble avec l'ONG luxembourgeoise ADA (Appui au développement autonome). Jusque là il y a encore de nombreuses expériences à faire, en Haïti, de même qu'au Luxembourg.

## Projet d'apiculture

A part des projets de microcrédits et du soutien de l'école «Le Reformiste», AAH finance encore

d'autres projets intéressants, comme celui de l'apiculture par exemple.

En avril 2006, l'idée d'installer des ruches nous avait été bien expliquée dans un rapport détaillé rédigé par Tony et Barthol. Après en avoir discuté au comité, le versement de la somme de 1764 USD, représentant 70% du soutien financier demandé, avait été décidé unanimement. Le solde restant dû, ne serait versé qu'après un premier rapport.

Pourquoi ce projet d'apiculture?

L'apiculture est une activité qui offre beaucoup d'avantages. D'abord elle n'a aucun effet néfaste sur l'environnement. Au contraire, elle contribue à sa protection en favorisant le maintien de la couverture végétale, car les ruches nécessitent un emplacement ombrageux aux heures les plus chaudes de la journée.

C'est une activité dont les produits (notamment le miel) constituent une source de revenus pour le producteur, les produits dérivés de cette activité étant d'une grande valeur nutritive et médicinale. En Haïti la récolte de miel se fait deux



fois par an, étant donné qu'il y a une température ambiante de 25 à 30 degrés pendant toute l'année. Ainsi, en une année, environ 12 litres de miel par ruche peuvent ainsi être récoltés et vendus dans les supermarchés.

## Interview

**Question classique: quelles étaient tes premières impressions, quand tu sortais de l'aéroport?**

En sortant de l'aéroport, je me sentais un peu perdue, il y avait plein de gens, et tous parlaient, riaient et discutaient - et tout cela au plein soleil devant l'aéroport ... Nombreux étaient ceux qui voulaient porter ma valise, mais que je tenais fermement dans ma main jusqu'à ce que j'entende Boyer appeler mon nom. Nos amis de Rivière Froide nous saluaient et se présentaient, mais je n'arrivais pas bien à les distinguer l'un de l'autre.

Beaucoup plus intensives encore étaient les premières impressions de la pauvreté, de la saleté, et du bruit dans les rues. Avant mon départ j'avais déjà vu beaucoup de photos et parlé longtemps avec des gens qui y étaient déjà plusieurs fois. J'étais bien préparé à ce qui m'attendait, mais vivre ces situations sur la surface arrière d'un pick-up est tout autre chose... J'étais comme paralysée par toutes ces impressions, je ne savais pas quoi dire, quoi penser... Je ne me posais même pas de questions sur ce que je voyais - je regardais comme par les yeux d'un enfant, qui observe, impressionné, mais qui ne comprend pas.

**Après les premiers jours de séjour à l'auberge, comment as-tu supporté la grande différence sociale et financière entre la vie des haïtiens dans les rues et la nôtre à l'hôtel?**

Arrivée à Carrefour, en parcourant un quartier assez pauvre, on prenait une route qui était dans un très mauvais état. Tout à coup on prenait un virage serré et ... on se trouvait dans l'avant-cour fleurie de l'Auberge du Québec, un hôtel de standard européen, situé en plein milieu d'un quartier très pauvre. De la terrasse on avait une vue de vacances: le soleil levant, les palmiers, la mer, un ciel bleu azur ... mais, il suffisait de regarder par la fenêtre des toilettes de notre chambre, pour voir la misère de l'autre côté des murs qui entouraient l'auberge.

Le premier jour, me laissant tout simplement impressionner par tout ce que je voyais sans trop y réfléchir, j'avais un peu

l'impression de voyager entre deux mondes différents: étant à l'auberge, j'oubliais le reste, étant dans la rue j'oubliais le «luxe» de l'auberge.

Mais le soir, quand tout se calmait, les questions commençaient lentement à surgir, surtout les toutes ces questions commençant par «pourquoi?» On me demandait si ça allait, et je répondais que oui, mais en fait ça n'allait pas du tout. Je n'arrivais pas à m'en sortir avec toutes ces impressions et questions qui me brouillaient la tête, et que je ne savais pas classer. Donc, je pris un stylo et mon agenda et je commençai à écrire, à me raconter mes vécus à moi-même. Et par-là, j'arrivais aussi à en parler à mes amis, à leur raconter ce que je pensais et à leur poser mes mille questions. J'étais bien contente qu'ils étaient là et surtout qu'ils me comprenaient, ayant fait des expériences similaires les années précédentes. Je ne pense pas qu'on arrivera jamais à vraiment comprendre la différence entre ces deux mondes, il faut tout simplement l'accepter. Du moment que l'on se trouve dans l'un des deux, on ne pense pas trop à l'autre, et c'est bien comme ça, car sinon on ne s'en sortirait jamais.

**Il y a beaucoup de problèmes en Haïti. A ton avis, lesquels doivent être résolus prioritairement. Et pourquoi?**

C'est difficile à dire, car tout ce qui pour nous est primordial pour la survie, et que nous supposons comme évident, fait défaut en Haïti: p

plus de la moitié de la population n'a pas d'eau potable, ou même pas d'eau du tout;

beaucoup de gens ne mangent pas à leur faim;

il n'y a ni électricité ni évacuation de déchets (tout se jette à la rue et on espère que ce sera emporté par la prochaine pluie);

la moitié des gens ne savent ni lire ni écrire;

beaucoup d'enfants vivent à la rue; les deux tiers de la population n'ont pas de travail;

le taux de criminalité est très élevé; Cité-Soleil est le bidonville

le plus pauvre et le plus dangereux du monde, un des bidons-ville qui sont foyer de criminalité dû à leur extrême pauvreté.

A mon avis, il faudrait d'abord pouvoir garantir l'accès à l'eau potable pour tout le monde, et apprendre aux Haïtiens comment s'organiser pour avoir assez à manger. Par-là on les aiderait à pouvoir nourrir leur famille, et les enfants pourront rester chez leurs parents, au lieu d'être envoyés comme «restavecs» dans des familles riches ou de vivre à la rue dormant sous des voitures et mangeant ce qu'ils trouvent...

L'Etat devrait surtout s'occuper de l'organisation d'un système scolaire, afin de remédier à ce taux d'analphabétisme assez élevé. Ainsi les gens seront éduqués, ce qui leur permettra de trouver un travail, et cela fera baisser le taux de chômage, ainsi que le taux de criminalité.

En fait, cette situation catastrophique dans laquelle se trouve le pays depuis des années et qui risque de s'aggraver toujours est le résultat du désespoir de toute une population qui n'a plus aucune confiance en ses hommes politiques. L'Etat reste passif et fainéant vis-à-vis de ces conditions inhumaines et la population essaye toute seule de s'en sortir tant bien que mal .

**Tu as vécu toute une journée à notre école "Le Reformiste". Explique-nous un peu? Et n'oublie pas le trajet pour y arriver!**

Le matin, à six heures et quart, Félix, le directeur de l'école, est venu me chercher à l'auberge. On partait à pied jusqu'à la rue principale, où on attendait un Tap-Tap. En Haïti on appelle «Tap-Tap» toute sorte de véhicule qui transporte des gens, parce qu'on tape sur le toit quand on désire descendre. Souvent ce sont de vieux bus, des camionnettes ou même des camions, pleins de gens avec la musique haïtienne à plein volume. Seulement avant de descendre on paye le chauffeur. Ensuite nous croisons la rue principale à pied pour entrer dans

un quartier à petites rues étroites. Dans l'une de ces petites rues attendait un autre Tap-Tap, une sorte de camionnette très colorée et avec deux immenses haut-parleurs dedans. Il y avait le chauffeur qui conduisait et un deuxième Haïtien s'occupait des passagers. Il était debout sur le marchepied et tapait avec une pierre sur le toit, quand un passager voulait descendre ou monter, car il n'y a pas beaucoup d'arrêts de bus fixes.

Arrivait le moment où je croyais que le Tap-Tap était plein, parce qu'il n'y avait déjà pas mal de voyageurs et on se sentait déjà assez serré, mais, loin de là; quatre personnes supplémentaires monteront encore et trouveront une place.

Une fois arrivé à l'école, on est réveillé, la musique des Tap-Tap n'y ayant pas mal contribué.

Chaque matin a lieu la montée du drapeau et le chant de l'hymne nationale dans la cour de l'école. Ensuite des prières et ou des chansons religieuses sont récitées dans les différentes classes. J'étais choquée par le bruit qu'il y a avait dans cette école. Etant donnée qu'il n'y a pas assez de salles de classes, certaines sont subdivisées par des panneaux en bois et on entend très bien ce que dit le maître ou ce que chantent les enfants de la classe d'à côté. Règne alors la loi du plus fort...

La méthode d'enseignement a un caractère très répétitif, l'enseignant dit quelque chose et les enfants le répètent. Oui, vous avez bien compris, tous les enfants répondent simultanément et en chœur aux questions du maître.

Donc, c'est tout à fait différent de chez nous. Mais la mentalité des élèves est différente aussi: les enfants aiment aller à l'école et sont contents s'ils peuvent apprendre à lire et à écrire.

A dix heures et demie, les enfants de l'école reçoivent un repas chaud, pour la plupart d'entre eux le seul repas de la journée...

Tous les enfants qui portent un uniforme scolaire, et aussi la plupart des gens qu'on rencontre dans la rue sont très propres. Je me demande vraiment comment ils

le font, mais cela montre quand même que les Haïtiens sont fiers, qu'ils ne se laissent pas aller, qu'ils font ce qu'ils peuvent...

**La façon de vivre des Haïtiens, est-ce qu'elle te plaît? Au niveau des émotions, de leurs idées politiques,...?**

Oui, leur façon de vivre me plaît. Peu importe où l'on va, on est toujours accueilli avec un grand sourire, et une très grande gentillesse. La jalousie se fait rare, en tout cas pas de façon apparente. C'est un peuple joyeux et j'aime bien leur convivialité. On n'est jamais seul, il y a toujours du monde dans la rue. C'est surtout ce contact très intense avec nos amis de Rivière Froide qui fait oublier un peu toutes les questions qu'on se pose sur le malheur de ce pays et qui arrive parfois même à effacer cette tristesse et incompréhension qu'on éprouve en parcourant les rues et les villages d'Haïti.

Du moment que l'on voit que ces gens sont pour la plupart contents et heureux, on arrive mieux à accepter leurs conditions de vie désastreuses et inhumaines. Ainsi, en me rendant compte de la motivation avec laquelle nos amis de Rivière Froide s'engagent pour améliorer les choses, et après avoir vécu un jour à l'école en voyant tous ces enfants joyeux et contents de pouvoir y aller, de même qu'après avoir admiré la beauté du paysage de l'arrière-pays, j'arrivais beaucoup mieux à accepter leur mode de vie.

En ce qui concerne la politique, je peux très bien comprendre que les Haïtiens n'ont plus aucune confiance en leur Etat, vu tous ces échecs au cours de l'histoire. Je comprends qu'ils essayent de mener leur vie tout seuls, en faisant de leur mieux sans l'aide d'un Etat qui ne reste que passif.

Les Haïtiens n'aiment pas l'ONU; traitent les soldats de «voleurs de kabri» parce qu'ils confisquent les chèvres courant dans les rues. Mais l'ONU est pourtant là pour redonner un peu de stabilité à cette politique désorientée et désorganisée, et à ce pays qui

risque de plus en plus de se confondre dans des conflits de bandes criminelles. A mon avis les Haïtiens ne comprennent pas l'objectif de cette mission pour la stabilisation d'Haïti, ayant vécu trop de déceptions dans le passé. L'Etat devrait prendre les choses en main, mais il ne le fait pas! Et à ce moment, on ne peut pas attendre des Haïtiens, qu'ils aient confiance en l'Etat, même si cela est la condition primordiale pour que cette situation chaotique et désastreuse revienne à la normalité.

**Encore une toute dernière: est-ce que tu vas retourner en Haïti? (en une seule phrase!)**

Bien sûr que je vais y retourner; Roby avait raison en disant «c'est un virus», une fois dans ce pays, on doit y revenir!

## Événements

**Dimanche, 20 mai 07**

«A Wiewesch», marché traditionnel à Manternach.

**Dimanche, 10 juin 07**

«Brunch Fair» au Porheem à Steinsel. Bonne occasion pour inviter les mamans! (Fête des mères)

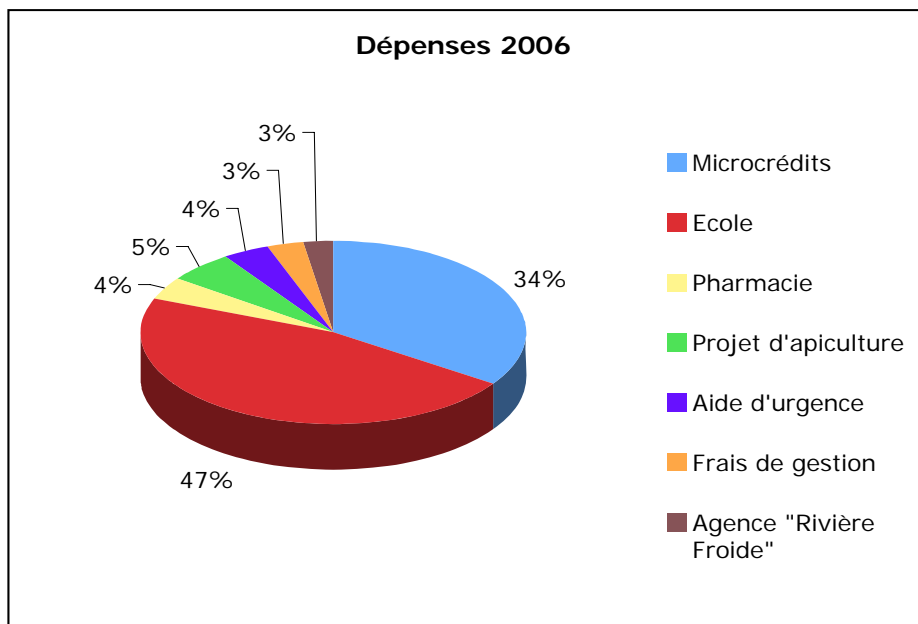
**Weekend, du 28 au 29 juillet 07**

Projet «1492-2007» à Luxembourg au «Bisserwee», organisé dans le cadre de l'année culturelle, pour les associations s'engageant dans le domaine de l'écologie ou qui sont de caractère humanitaire, social ou culturel.

### Projet de sensibilisation

Ensemble avec l'ONG Objectif Tiers Monde (OTM), AAH organise un projet «Ayiti egziste» prévu pour la deuxième moitié de cette année-ci. Des expositions, un coffret pédagogique, une semaine de films haïtiens et un grand festival de clôture font parti de ce projet, cofinancé par l'Etat. Des informations plus détaillées suivront.

## Finances



## Contact

**Action Avenir Haïti asbl**  
41a Montée Willy Goergen  
L-7322 Steinsel  
Tél: (+352) 33 55 36

[www.aah.lu](http://www.aah.lu)

### Informations générales

Email: [contact@aah.lu](mailto:contact@aah.lu)

### Parrainage

Email: [parrainage@aah.lu](mailto:parrainage@aah.lu)  
Tél: (+352) 621 316 708

Remarque: l'association AAH n'étant pas une ONG, les dons versés à notre association ne peuvent être déduits des impôts.

**Action Avenir**  
**Haïti**

## Comité

Roby Theisen, président  
Jemp Beck, vice-président  
Danielle Ferres, secrétaire  
Ander Schroeder, trésorier  
Dani Theisen, membre  
Tom Lahr, membre  
Mick Minden, membre

### Collaboratrices

Melanie Cardew  
Danielle Gielen  
Léa Schmit

## Site Internet

Etant donné que le nom aah.lu était pris lors de la registration de notre site internet, jusqu'à présent le site était connu sous haiti.lu. Le fait, d'organiser un projet de sensibilisation ensemble avec l'ONG Objectif Tiers Monde (OTM), nous a obligé de céder le nom haiti.lu pour l'utiliser en tant que plateforme pour le projet «Ayiti egziste».

Le site de AAH est donc **[www.aah.lu](http://www.aah.lu)**, ce nom se montrant à nouveau libre.